

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Marc GAIST

Nos morts : M. Meinrad Crittin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 193-194

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. MEINRAD CRITTIN

Lorsque le destin frappe si cruellement, lorsque subitement un fils, un parent, un ami disparaît, alors que nous avons besoin de lui, combien impuissants, tristes et même décontenancés nous nous sentons ! Le vide qu'a causé le départ de « Pépé » ne se comblera pas, mais nous voulons retracer ici ce que nous avons connu de cet ami, afin que la grande douleur qui affecte tous ceux qui l'ont aimé puisse peu à peu laisser place à un beau souvenir, à l'exemple d'un jeune homme qui a su par son travail, sa charité et sa modestie gagner l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Meinrad Crittin naquit à Chamoson en 1931. Il resta toujours très attaché à sa belle commune d'origine, et lorsque, poursuivant ses études à Fribourg, il en avait l'occasion, il ne manquait pas de revenir très souvent voir son village où il comptait tant d'amis. Etant né dans un pays agricole, il s'intéressait au labeur dur et vaillant de la terre, et il aidait volontiers au travail de la campagne lorsqu'il sentait qu'il pouvait rendre service. Il fit partie de la Société de Ski de Chamoson pour laquelle il se dévoua autant qu'il lui était permis de le faire.

Pépé fit toutes ses études supérieures au Collège de Saint-Maurice, qu'il quitta en 1952, ayant réussi sa maturité classique avec la mention « bien ». Tout au long de l'ascension qui mène de Principes à Physique, il se classa parmi les meilleurs élèves de sa classe, et le principal trait qui le caractérisa aussi bien au Collège que par la suite à l'Université, fut sa modestie. Il étudia quelque temps la pharmacie à l'Université de Lausanne, mais, finalement, décida de s'inscrire à la Faculté de Droit de l'Université de Fribourg. Dans cette ville, où beaucoup de jeunes Valaisans font leurs études, Meinrad, en plus d'un travail universitaire fécond, se trouvait dans les rangs de l'équipe universitaire de football. Son habileté dans ce sport enthousiasma bien des spectateurs, mais là aussi il ne chercha pas à briller ; il avait simplement à cœur de bien remplir

sa fonction dans les sociétés dont il faisait partie. Il en fut de même pour la *Sarinia*, section académique des Étudiants suisses établis à Fribourg ; il fut même à l'origine d'une union entre les étudiants suisses d'origine valaisanne. Et nous oublions encore beaucoup d'autres fructueuses activités parmi lesquelles il y a sa coopération au F. C. Sion et au F. C. Chamoson. Ainsi, à côté du travail intellectuel constant et profond qui exige une certaine solitude, Meinrad Crittin sut se dévouer le plus possible envers les sociétés qu'il fit bénéficier de ses saines idées et de son talent.

Et c'est alors qu'il terminait sa thèse pour l'obtention d'une licence en droit, qu'un terrible et tragique accident l'a retiré d'entre nous dans la soirée du 9 avril dernier. Avec la foule immense qui a tenu à prouver toute la douleur qu'elle ressentait devant un si grand deuil, nous nous inclinons encore une fois sur la tombe de celui qui restera pour nous un exemple de travail, d'humilité et de dévouement.

J.-M. G.